



Emma et Gaston Bourdon, Justes parmi les Nations. Source Yad Vashem

Béatrice Klapisch est née à Paris en 1927. Ses parents viennent tous deux de familles juives orthodoxes. Sa mère Hilda Lebrecht est née à Paris en 1899 et son père Joseph Klapisch en Pologne en 1901. Ils se marient à Paris et sont parfaitement intégrés dans la société française. Joseph travaille dans l'entreprise familiale, une usine de salaison et de fumage de poissons et de fabrication de cornichons et de toutes denrées cachères, créée par son père.

Cette usine est située à Cachan dans la région parisienne. Toute la famille loge aussi dans cette usine qui possède des logements et même un lieu de prière où des offices sont organisés pendant les fêtes juives.

Joseph, convoqué par la police française au commissariat de Gentilly, est transféré au camp de Beaune-la-Rolande, il sera déporté le 28 juin 1942 par le convoi 5, et assassiné à Auschwitz. Ses frères sont déjà partis en zone libre, il ne reste dans l'usine que Hilda et ses deux filles Béatrice l'aînée et Paulette la cadette.

La famille était en bonne relation avec leurs voisins la famille Marchais qui leur avait proposé leur aide en cas de soucis.

Un matin de juillet 42, la milice française frappe à la porte de l'usine. Hilda prend ses filles et elles sortent sans bruit par l'arrière de l'usine pour se réfugier chez leurs voisins les Marchais. Le chauffeur de l'usine Gaston Bourdon était parti travailler ailleurs. Il fut alors contacté par la

famille Marchais. Avec son camion il se gare à l'arrière de l'usine sans que la milice le voie et amène Hilda et ses filles à son domicile à Cachan non loin de l'usine.

Pendant plusieurs ours Gaston et son épouse Emma vont prendre soin de leurs protégées, Ils vont aussi les conduire chez les grands-parents maternels qui étaient restés à Paris dans le Xème arrondissement. Elles vont toutes les 3 se cachaient sous les ballots de linge sale dans le camion de blanchisserie.

Ils ont ensuite programmé et organisé le passage des 7 membres de la famille qui étaient encore à Paris vers la ligne de démarcation afin que des résistants prennent le relai.

Le 7 juillet 2021, Yad Vashem – Institut International pour la Mémoire de la Shoah a décerné à Emma et Gaston Bourdon, le titre de Juste parmi les Nations.

Emma et Gaston Bourdon, Justes parmi les Nations. Source AJPN.org

[Gaston Bourdon](#)*, né en 1914, est chauffeur-livreur et travaille à l'usine qui appartient à la famille Klapisch à Cachan.

Il vit à Cachan avec son épouse [Emma née Maçon](#) en 1917.

[Joseph Klapisch](#), né en Pologne en 1901, épouse à Paris [Hilda Lebrecht](#) née à Paris en 1899. Ils viennent tous deux de familles juives orthodoxes et sont parfaitement intégrés dans la société française.

[Hilda](#) et [Joseph Klapisch](#) auront avoir deux filles, [Béatrice](#), née à Paris en 1927, et [Paulette](#), née en 1931 à Cachan.

[Joseph Klapisch](#) est associé avec ses frères, [Solly Klapisch](#) et [David Klapisch](#), dans l'entreprise familiale créée par son père Mordechai Klapisch établit en 1913 en France avec son épouse Sarah, veuve qui a déjà deux filles et leurs trois fils. La société qui deviendra Klapisch Frères à la mort du père sera un acteur de premier plan entre 1930 et 1970 dans la production et la commercialisation du saumon fumé en France. Avec le concours de ses trois fils aînés, Mordechai Klapisch avait organisé la production et la vente des harengs marinés ou fumés et d'autres préparations encore peu connues en France.

Cette usine est installée à Cachan depuis 1921.

Dans les années 1920-1930, la société ouvre huit magasins dans plusieurs quartiers populaires de Paris. Le plus jeune des fils, Solly Klapisch, s'affirme comme un entrepreneur visionnaire et innovant. À compter des années trente la société se lance dans la production du saumon fumé et invente des produits pré-découpés.

Toute la famille loge 43 rue Camille Desmoulins, dans un des logements de l'usine où il y a même un lieu de prière où des offices sont organisés pendant les fêtes juives.

Durant l'occupation allemande, les lois raciales forcent la société Klapisch à cesser son activité. [Solly Klapisch](#), marié avec [Blima Blanche née Lax](#) née en 1913, organise avec sang-froid la sécurité de son épouse et de leurs trois enfants, [Robert](#), né en 1932, [Liliane](#), née en 1933, [Marcel](#), né en 1938, et [Fernand](#) né en 1940 à La Baule. Conscient du danger, il refuse le recensement de Vichy et réussit à faire passer toute sa famille à Aix-les-Bains, dans la zone

d'occupation italienne.

Le 14 mai 1941, lors de la rafle des notables, [Joseph Klapisch](#) est convoqué par la police française au commissariat de Gentilly. Arrêté parce que juif, il est transféré au camp de Beaune-la-Rolande et sera déporté sans retour vers Auschwitz (Pologne) le 28 juin 1942 par le convoi 5. D'abord affecté comme comptable dans un bureau, il est éliminé le jour où ses lunettes se cassent...

[David Klapisch](#) est lui aussi arrêté et interné au camp de travail de Blechhammer. Il survit à la déportation et rentrera à la fin de 1945.

[Jakob Lax](#), le beau-père de [Solly Klapisch](#), fourreur parisien, est lui aussi arrêté par la police française, il est interné à Drancy d'où le Convoi n° 45 du 11 novembre 1942 le conduit à Auschwitz où il est gazé dès son arrivée, le 16 novembre 1942.

[Hilda Klapisch](#) reste seule à Cachan avec [Béatrice](#) et [Paulette](#).

Leurs voisins, la famille Marchais, leur avait proposé leur aide en cas de soucis.

Un matin de juillet 1942, la milice française frappe à la porte de l'usine. [Hilda Klapisch](#) prend ses filles et elles sortent sans bruit par l'arrière de l'usine pour se réfugier chez leurs voisins les Marchais. Le chauffeur de l'usine [Gaston Bourdon](#)* était parti travailler ailleurs après la fermeture de l'usine. Il fut alors contacté par la famille Marchais. Avec son camion il se gare à l'arrière de l'usine sans que la milice le voie et amène [Hilda Klapisch](#) et ses filles à son domicile à Cachan non loin de l'usine.

Pendant plusieurs jours [Emma](#)* et [Gaston Bourdon](#)* vont prendre soin de leurs protégées, Ils vont aussi les conduire chez les grands-parents maternels qui étaient restés à Paris dans le Xe arrondissement, cachées sous les ballots de linge sale dans le camion de blanchisserie.

[Emma](#)* et [Gaston Bourdon](#)* organisent ensuite le passage des 7 membres de la famille qui étaient encore à Paris vers la ligne de démarcation afin que des résistants prennent le relai.

Les enfants de [Hilda](#) et [Joseph Klapisch](#), [Béatrice](#), [Paulette](#), et les enfants de [Blanche](#) et [Solly Klapisch](#), [Robert](#), [Liliane](#), [Marcel](#) et [Fernand](#) sont tous placés à [Clairfleurie](#) à [Trévignin](#) sous la protection de [Francia](#)* et [Louise Labioz-Lamberlin](#)*, les deux directrices du Home d'enfants.